



Le Zeste bleu



Image de couverture et page précédente : d'après Henri Matisse,
Les Capucines (à la Danse II).

Bénédicte Cécile

VOLTES

(VALSES & QUI-VIVE)

Poésie



Æthalidès

©Æthalidès, 2026
ISBN : 978-2-491517-61-8
Collection « Le zeste bleu »
www.aethalides.com

À l'avenir

AVANT-VOLTE

En escrime, la *volte* désigne le mouvement effectué pour
esquiver
les coups de l'adversaire

Au quotidien, je m'escrime à voir venir les coups bas comme les
coups francs
En vain je suis, le plus souvent
le véritable adversaire

Alors je volte, à contretemps, intérieurement. À l'écrit
comme à l'escrime, comme les feuilles,
au gré du vent

J'aime changer
d'avis jusqu'à la
Vérité

Plus que tout
je veux la

Vérité

Obsessionnelle, ma pensée se fige. Tourne en rond, se fige
Tourne en semi-rond, se fige.
Ma pensée volte

Jusqu'à ce que de nouveau
elle tourne rond

La vie-petit-v vampirise, égare
à coup de
volte-face

Le monde ne tourne pas rond ainsi
voulons-nous encore voter voleter
rêvoleter vivant.e.s vivre

Ainsi mon bon vouloir des « -v »
dans mes voltes intérieures
comme dans mes Voltes extérieures.

Venez, entrez dans la volte.

INTÉRIEURES

The tulips are too excitable, it is winter here.

Les tulipes sont trop à vif, c'est l'hiver ici.

Sylvia Plath, « Tulipes », *Ariel*, 1965

devise

tu vis
tu perds

je *pervenche*
— d'une fleur
deux coups

violet

*I am a little violet
but
with a little help from my pain
I can also
turn
a little violent
hate myself
and wish to be a good bluet*

violette

je suis une petite violette
mais
avec un peu d'aide de ma douleur
je peux aussi
devenir
un tantinet violente
me détester
et souhaiter être un bon bleuet

vétille

j'ai peur de trembler
de crier sur la corde

à la vue d'un bémol
à la joue d'un violon
et À l'ombre éteinte
des tournesols

ivresse

lune —
tu me donnes le jour la nuit
je suis
 l'écho
de ton cristal céleste

tu tintes — lune
tu teintes — lune
le noir de neige
sans nulle autre matière

et pareille
à toi
je tourne
autour
 de toi
de mes yeux
avec
des verres
 à monture ou à pied
qui te rapprochent
 à mesure

vanités

pardon Baudelaire
toujours rien sur les fenêtres
fanées de rideaux
Étoffes qui m'offrent

l'écho du soleil
et même
celui des prés
choisis tempérés éloignés

pour elles-mêmes
non
je n'ai pas un mot

Nous tombons pourtant

d'accord